L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 8 MARS 1882.

—On parle souvent des magnifiques tapis qui certent de la manufacture des Gobelins; mais on ignore généralement ce qu'ils coûtent.

Une pièce de deux mètres en tapisserie de haute lisse, revient à 18,831 francs 98; une pièce de teste mètre à 19,320 francs 93.

Avec de pareils chiffres, on peut se faire une idée de la valeur des belles tentatures.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 8 mars 1882.—Température—Vent du nord; pluie; vent devenant variables, temps couvert et pluie, beaucoup plus bas.

Température du 7 mars 1882.

Thermomètre de C. DUFLIEUX, Opticien.	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin.....	61	16
Midi.....	65	18
3 P. M.....	67	19
6 P. M.....	67	19

Mardi, 7 mars 1882. 3 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Alabama.....	56	Louisville, Ky.....	43
Augusta, Géo.....	64	Memphis, Tenn.....	47
Corsicana, Tex.....	—	Mobile, Ala.....	66
Cairo, Ill.....	43	Montgomery, Ala.	62
Chattanooga, Tenn.....	52	Nashville, Tenn.....	45
Cincinnati, O.....	43	New Orleans, La..	67
Davenport, Iowa..	35	Omaha, Neb.....	32
Dubuque, Iowa.....	38	Pittsburg, Pa.....	39
Galveston, Texas..	64	Savannah, Géo.....	66
Helena, Ark.....	54	Shreveport, La.....	70
Keokuk, Iowa.....	38	Vicksburg, Miss..	65
Key West, Fla.....	70	St. Paul, Minn.....	—
La Crosse, Wis.....	37	Vicksburg, Miss..	58
Leavenworth, Kan	37	Yankton, D. T.....	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta.....	10.07	Nashville, Tenn	35.04
Cairo, Ill.....	42.04	New Orleans*..	1.00
Chattanooga, O..	30.08	Omaha, Neb....	6.08
Davenport, I. I..	2.04	Pittsburg, Pa..	10.00
Dubuque, Iowa..	7.07	Shreveport, La.	20.07
La Crosse, Wis..	4.11	St. Louis, Mo...	18.09
Leavenworth, K	2.07	St. Paul, Minn..	—
Louisville, Ky..	10.11	Vicksburg, Miss	44.06
Memphis, Tenn	26.00	Yankton.....	—

* Eau descendant du niveau de basses eaux de 1874.

A. J. ARMSTRONG,
Private Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Wm F Hosmer à mlle Agnes T Jones
Jno H Hofmeister à mlle Amélie J Schaffer.
Félix Thiveat à mlle Hélène Delmeyer.
Jno Reile à mlle Pauline Mosquera.
Henry Wm Decker à mlle Anne Trumper.
Paul Muller à Veuve Abde-Kelly.

Naissances.

Mme Thérèse Patoux, une fille, 24 fév.
" Geo W Morris, un garçon, 17 fév.
" Dennis Bashan, une fille, 24 fév.
" Joseph Bonnet, une fille, 24 fév.
" H Gamotte, une fille, 21 janv.
" John A McDonald, une fille, 24 fév.
" Walter H Clement, une fille, 2 mars.
" Wheeler Conrad, une fille, 8 fév.

Décès.

Samuel Scott, d, 32 ans, 91 rue Annonciation, Virginia Stevens, 7 jours, cota Jackson et Magnolia.
J F Kay, 23 ans, au coin des rues Philippe et Clara.
Mme Bridget O Toole, 38 ans, rue Bouny, entre Delaronde et Peters.
Louise Bell, d, 20 ans, rue du Bassin, près Pontiers.
J P McKenna, 1 mois, 43 rue Kerlerec.
Margaret Lewis, c, 47 ans, 329 rue Roman.
Marshall Brown, c, 23 ans, rue Jeannette, entre Prytanée et Cambronne.
Sarah Wolfart, 20 mois, No 142 rue St Antoine.
Peter Dorn, 1 an, Gretna.
Wm H Oehlz, 46 ans, 244 rue Félicité.
John Brannon, 47 ans, 26 rue Esplanade.
Michelle C Lewis, c, 42 ans, coin Laurel et Valmont.
Chas Gibson, 24 ans, Hôtel Dieu.

Voyageurs arrivés aux principaux Hôtels.

HOTEL ST. CHARLES.

R C Mylne, Miss; J R Goodwin et femme, Miss J J Polk, mlle Dora C Dunsavat, A D Gibson, Memphis; Jno R Cameron, comte Madison, Miss; W E Hill, Pass Christian; D Dyrsdach, New York; Maskar Hill, Pass Christian; G A Powers et femme, Brooklyn; D Tyler, Texas; mlle Tyler, Ala; O L Breshbest, New York; W J Smith, St-Louis; C Herr, Springfield, Ohio; Charles S Kay, Springfield, Ohio; Thos Kelly, Iowa; Chas A Mair et femme, Chicago; J C Ballentine, Bay St Louis; J N Bertand Jr, M J Post, Jas Sutton, N Y; Thos J Humbert et femme, Memphis; Thos J Dolan Jr, Boston; T M Pesler, Evansville; Allen Gray, Greenville; S Kirkland, ville; A M Smith, Cincinnati.

CITY HOTEL.

Wm Crooks, fait mines; W O Harrison, Le; J C Derby, Chattanooga, Tenn; Dr A A Garrett, femme et enfants, mlle Celia Garrett, Ofaton, La; J E Green, Caroline du Nord; W J Alpaio, Arcadie, Tex; T H Bennett, E Smith, Gainesville, Miss; mme Martin, mme A Pottevant, mlle Thos B Harris, Pointe Coupée; Le A L Pasquier, Chas F Wickliffe, Cleveland, Ohio; Frank B Burke, Jeffersonville Ind; Clay Kaubleck, Thibodaux, La; P D Winbourn, Vernon, Miss; S P Rammel, Kosciusko, Miss; W P Fogarty, Texas; Alfred Rambell, Londres; Moneta, New York; C C Dason, Dr Wm M Thompson, Opelousas, La.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Mme Julius Chassay à la Seconde Freewill Baptist Church, un terrain et bâtisse, faisant face à la rue Urquhart, dans l'Pilet compris entre les rues Marigny, Morales et Mandeville.....$430.

Joseph P. Hornor à Wilmon W. Swain, un terrain et bâtisses, faisant face à la rue Peters, dans l'Pilet compris entre les rues Peters, Clinton, Bienville et Clinton.....$1,250.

Charles S. Mills et femme à Henry Abraham, vingt-cinq terrains et bâtisses, dans l'Pilet compris entre les rues Cadiz, Valence, Magazine et Laurel.....$3,310.

Mme L. Freret à F. Goldsmith et al., un terrain et bâtisses, faisant face à la rue St. James, dans l'Pilet compris entre les rues St. James, Tchoupitoulas, Religious et Market.....$13,550.

Mme Chas. S. Mills à Hy. Abraham, six terrains et bâtisses, dans l'Pilet compris entre les rues Cadiz, Valence, Magazine et Laurel.....$870.

Cour criminelle de district.—A la section A, (juge Roman)—B. Berschini s'est reconnu coupable de port d'armes cachées. Il a été condamné à $2 d'amende.

L'affidavit fait contre Harris Washington, pour vol, a été mis hors de cour.

A la section B, (juge Luzenberg)—Il n'y a pas eu de séance.

—Le grand jury qui se compose de MM. Henri Sieder, foreman, Walter Jones, Octave Eustenou, Charles A. Janvier, John L. Byrne, Ernest Forstall, Henri Wenger, Louis Mathes, Philippe Bachman, H. A. Le Beisgier, Zachary Breen, W. S. Beingier Jno, Frank Johnson, Michael Haskett—a siégé hier, puis s'est ajourné à vendredi prochain.

Cour du recorder Mittenberger.—L'honorable A. Sambola remplace provisoirement le recorder Mittenberger.

Bill Stewart, accusé de port d'armes cachées, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250. Sur le chef de n'avoir aucun moyen d'existence, il a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de détention à la geôle de police.

Baptiste Sanders, accusé d'obtention d'argent sous de faux prétextes; Joseph H. Camp, prévenu de voies de fait; Ed. Baroucche et Sam Addinson, accusés de n'avoir aucun moyen d'existence; Chris Johnson, prévenu de s'être enivré et d'avoir troublé la paix—ont été envoyés en prison, où ils resteront jusqu'au jour de l'instruction. Ils n'ont pas pu donner un cautionnement de $250.

George Morris et Wm. Britton, convaincus de bataille et de bris de paix, ont été condamnés à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police. Britton a été acquitté sur le chef d'avoir blessé Morris.

Jacob Buts, prévenu de voies de fait; Jacob Minger, de bataille, d'ivresse et de bris de paix; James Verret, d'attaque, d'ivresse et de langage obscène, ont fourni un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

Ha I Jackson, convaincu d'être dangereux et suspect, a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Cour du recorder Davey.—Pankey Boland, accusé de voies de fait, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Pierre Butler et Lucie Williams, prévenus de vol, ont été envoyés en prison, où elles resteront jusqu'au jour de l'instruction. Elles n'ont pas pu donner un cautionnement de $500.

Daniel Sullide, convaincu d'être dangereux et suspect, a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Fred Unger, que Geo. Kilia accuse de l'avoir menacé, a dû fournir un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

L'Association des planteurs sucriers de la Louisiane s'est réunie hier, à son local habituel No 24 de la rue Baronne, pour considérer la méthode des habitants de West-Baton Rouge, qui sont menacés d'une inondation.

Le secrétaire a été autorisé à solliciter une souscription de $2000, somme que pourraient employée en cas de besoin.

Un homme tué.—Hier soir, à sept heures, les officiers de police Heveron et Ford étaient dans la rue Levée, près Mandeville, quand ils ont vu James Cougrove et Patsy Carrick sortir du café de Keebe, à l'encoignure Levée et Mandeville et prendre la direction de la ville.

Au milieu de l'îlot, les deux individus ont rencontré Richard Shay; ce dernier et Cougrove s'étaient battus peu de temps auparavant dans le café de Keebe. La querelle s'est alors renouvelée. Les agents sont accourus et les ont arrêtés. Shay s'est alors écrié en s'affaissant sur le trottoir: "Je suis blessé;" cinq minutes après, il est mort. Son cadavre a été transporté à la station du cinquième président où Cougrove a été écroué.

Il paraît que, dans la mêlée, Cougrove a tiré un canif de sa poche et en a frappé Shay à la hanche droite, lui coupant l'artère fémorale, ce qui, d'après le verdict du coroner, a occasionné une hémorragie et la mort. Le canif dont s'est servi Cougrove a été ramassé par l'agent McFord dans le ruisseau du passage où la rixe a eu lieu.

Patsy Carrie s'est enfui. Il a été arrêté une heure plus tard, ainsi que Michael Lally. De sont accusés d'être les complices de Cougrove.

Après l'autopsie du coroner, le cadavre a été transporté dans la rue Dauphine, près Hughein, dernière résidence du défunt.

The Prison and Asylum Aid Association.—Cette association s'est réunie, hier soir, pour la première fois, au Grunewald Hall.

Sur la motion de M. Cable, le Dr J. P. Davidson a été invité à présider l'assemblée.

Le docteur, après avoir remercié les personnes présentes, a dit que le but de la réunion était de former une association et de nommer six membres une constitution ainsi que des réglements pour leur gouverne.

La constitution a été présentée et adoptée. Il y est dit que l'association sera composée de dames et de messieurs; qu'elle aura un président, trois vice-présidents, un secrétaire, un trésorier et un comité exécutif de neuf membres dont deux seront des médecins. Le président, les vice-présidents et le trésorier en seront les membres "ex-officio" et nommeront les autres membres. Le comité se réunira une fois par mois et désignera le secrétaire. Il visitera les prisons, les asiles, etc., et tâchera de secourir les malheureux.

On a ensuite procédé à l'élection des officiers; voici les noms ne ceux qui ont été choisis:

M. Wm. R. Lyman, président;
M. Adolphe Schreiber, premier vice-président;
M. Edgar Larue, deuxième vice-président;
Le Dr J. P. Davidson, troisième vice-président;
M. B. F. Eschleman, trésorier.

Après quelques observations du Rév. Dr Thompson, du président et du Dr Shepphard, l'association s'est ajournée.

Conseil municipal.—La journée d'hier, à l'Hôtel de Ville, a, pour ainsi dire, été une journée de chômage, ou du repos plutôt. N'étaient-ce les travaux obligés de chaque jour dans les bureaux, il ne s'y serait absolument rien fait. Les solliciteurs d'emplois et de faveurs qui, généralement, encombrent les couloirs et y font régner une très grande animation, semblaient s'être donné le mot pour faire trêve à leur importunité et ne se pas montrer à la mairie. Il est résulté de cette abstinence que nos édiles n'ont pas eu à prêter l'oreille aux uns et aux autres, et ont pu se réunir en conseil jusqu'à l'heure réglementaire. Les privilégiés qui ont accès au salon du maire y ont tous leurs causeries intimes; ils ont même omisé à une visite d'intérêt que deux sujets de Céleste Empire sont venus faire au maire, et qui a quelque peu provoqué leur hilarité.

A l'ouverture de la séance du Conseil, lecture a été faite d'un communiqué du voyer de la ville signalant à l'attention des autorités le danger menaçant d'une rupture de digues et indiquant les endroits faibles de la levée du fleuve à fortifier, dans le plus bref délai, pour conjurer ce danger autant que faire se peut; et d'un second communiqué de M. Thomas O'Connor, agissant à la requête des commissaires d'incendie et demandant au Conseil d'exiger, par une ordonnance, que les portes en fer des magasins, aux étages supérieurs, ne soient jamais closes au point de mettre les pompiers dans l'impossibilité de pénétrer dans les bâtisses en cas d'incendie. A deux incendies récents, les efforts des pompiers à combattre l'élément destructeur, sont restés infructueux, précisément parce qu'il leur a été impossible de s'introduire dans les bâtisses. Les deux communiqués, jugés d'une grande importance, ont été soumis à la considération du comité général.

M. Delamore a fait un rapport repoussant les demandes de réduction et de cancellation d'assessements de MM. Mc L. Navra et W. N. Caimes.

La pétition du fermier des marchés publics réclamant un remboursement d'une somme s'élevant à un peu au-delà de mille piastres payée par erreur, a été envoyée au comité général.

Ont subi une lecture finale: plusieurs ordonnances financières; et une première lecture: des pétitions diverses dont nous publierons le texte en temps opportun, ainsi qu'une résolution autorisant M. Fitzpatrick à recevoir des soumissions pour la réparation de la rue Howard, d'Erato à Première. Le contrat pour le charroi des ancres et des mélasses sous les hangards de la Levée, a été adjugé à M. Jno. B. Richards.

Paragraphes.—Le gouverneur a nommé M. Brook Jones "commissioner of deeds" de la Louisiane, à St-Louis, Missouri;

M. James T. Mayden "commissioner of deeds" de la Louisiane, à Boston, Massachusetts;

M. Léonard F. Mason notaire de la paroisse Concordia.

M. T. T. Scott constable du septième ward de la paroisse Franklin, en remplacement de M. John H. Cook, démissionnaire.

—A la cour civile de district, la succession de Gottfried Huff a été ouverte, hier.

—Vu la loi 83 (de 1880) qui ne permet de vendre, la nuit, aux enchères publiques, que des livres et des fournitures de bureaux, M. W. I. Hodgson, encanteur, a obtenu, hier, de la cour civile de district, une injonction qui défend au chef de la police de le gêner quand il vendra des diamants et d'autres bijoux au No 115 de la rue du Canal.

—Hier matin, M. H. Dreyfus s'est présenté devant le recorder Davey; il a porté plainte contre Victoria Baptiste et Lucie Williams, qui, a-t-il déclaré, ont fait un vol à son préjudice. Il s'agit de pièces de linge valées à deux cent vingt cinq piastres et qui ont disparu de chez l'accusateur, N° 44 de la rue Enterpe, le 23 février et le 4 mars. Lucie a été arrêtée.

—Les "chairmen" des différents comités de célébration de la découverte des bouches du Mississippi par La Salle, se réuniront demain soir, pour les derniers préparatifs de la fête.

—Le bateau à vapeur "Coronar", en arrivant, hier matin, à deux heures, à son quai, en pied de la rue de la Douane, s'est heurté contre le "Yazoo Valley". Les réparations du "Coronar" coûteront une dizaine de piastres.

—Martin Leroy, domicilié au No 152 de la rue Peters, a perdu sa montre et sa chaîne en or, qui lui ont été volées, dans le voisinage de la rue du Canal et du Passage de la Bourse.

—O. B. Krob maniait un fusil au restaurant "Bon Ton, No 155 de la rue de la Douane; l'arme est partie entre ses mains et a brisé un miroir. Personne n'a été blessé.

—Les "cars" Nos 102 et 123 de la ligne de la rue Dauphine se sont rencontrés à Fenouiguare St-Pierre et Rampart; ils ont été endommagés. L'accident a été occasionné par un des véhicules, qui a déraillé.

—Marie Brown, c, âgée de soixante-quinze ans, a été envoyée à l'hôpital, du bateau à vapeur "Fanchon."

—Hier, à quatre heures de l'après midi, Adolphe Thomas, c, âgé de quatorze ans, en essayant de monter, au coin des rues Orange et Champs-Elysées sur le devant de la locomotive, No 512 du chemin de fer Pontchartrain, a été renversé. Le "cowcatcher" l'a frappé à la jambe gauche et lui a détaché la chair jusqu'à l'os. On l'a transporté chez lui, au No 90 de la rue des Français, où le Dr Jackson a fait le pansement et déclaré que l'os n'est pas fracturé.

—Thomas Hargis a été arrêté, hier matin, sous prévention d'avoir volé des serviettes à la résidence de M. P. Marles, N° 191 de la rue des Escapards.

—Marie Brown, c, âgée de quatre-vingt-dix ans est morte subitement hier soir, à sa résidence No 868 de la rue Bourgogne.

—Marie Martin, âgée de soixante quatre ans, est morte subitement chez elle, No 463 de la rue St. Claude.

Gazette des poons.—Pendant les deux semaines qui vont suivre, MM. Vigle et Pérot vendront à des prix très modiques un assortiment remarquable de gazes de poons de printemps légèrement avariés qui vient d'importer d'Europe. Cet assortiment formé avec grande soins par le représentant de ces messieurs, à Paris même, comprend les genres les plus nouveaux, les moins les plus recherchés, les nuances les plus à la vogue. Nous engageons très fortement les dames et les modistes à se rendre à l'hôtel de la maison Vigle & Pérot, où elles jugeront par elles-mêmes de l'excellence de ces marchandises dont le vente est annoncée à des prix réduits de moitié de ceux pour cent.

Les affaires d'Egypte, dit le *Temps*, sont entrées, ces jours derniers, dans une phase de détente. Le désir d'un accord paraît résulter des dispositions manifestées aussi bien à Constantinople qu'à Vienne, à Berlin, à Paris et à Londres.

Le terrain de cette entente existe-t-il? Peut-il être facilement dégagé? Nous le croyons.

Quels sont les points essentiels dont la sauvegarde importe aux puissances occidentales, intéressées plus directement dans les affaires égyptiennes?

Dégageons d'abord un intérêt commun aux deux cabinets de Londres, le maintien des arrangements internationaux qui assurent aux deux pays un contrôle régulier sur les finances de l'Egypte. Or cette situation privilégiée a été reconnue par les trois grandes puissances qui pouvaient se trouver intéressées, quoiqu'à un degré moindre, dans ce contrôle. C'est sous le premier ministère de M. de Freycinet que, par un acte international signé au Caire le 31 mars 1880, il fut décrété, dans la commission de Liquidation des créances égyptiennes, une représentation prépondérante à la France et à l'Angleterre, à voix contre 3 seulement accordées à l'Allemagne, à l'Autriche-Hongrie et à l'Italie.

La Malédmité de la situation privilégiée en Egypte de la France et de l'Angleterre peut donc être retenue comme lieu de contestation. A côté de cette question commune aux deux puissances occidentales, chacune d'elles a des réserves spéciales à faire sur un point plus important encore que la question du contrôle financier.

Des récents débats au Parlement anglais lors de la discussion de l'adresse, du langage des lords Granville et Salisbury, il résulte que libéraux et conservateurs sont d'accord pour ne refuser à régler, dans un congrès ou une conférence, les conditions générales de l'Egypte et, notamment, la cléfonisation par l'isthme de Suez.

Lord Salisbury a dit, en effet, "qu'il était impossible d'admettre que l'Angleterre fît, dans un congrès européen, exposée au danger que l'on demandât la neutralisation du canal de Suez, car il était inutile d'insister sur les périls d'une telle neutralisation, quand la Russie est presque aux portes de l'Inde."

Et lord Granville, dans sa réponse, n'a pas moins explicitement décliné une intervention sans limites de l'Europe dans les affaires de l'Egypte:

"Les autres puissances, a-t-il dit, ont reconnu les *intérêts supérieurs* que nous avons dans ce pays: ainsi, il est plus juste de dire que nous les avons toujours désignées de notre politique et non qu'elles n'en sont séparées."

D'autre part, si l'Angleterre a, dans le libre passage du canal de Suez, un intérêt vital à sauvegarder, nous en avons au du même ordre: la sécurité de nos possessions africaines, qui nous oblige à nous opposer d'une façon absolue à toute intervention directe du salisan sur les bords du Nil.

Tels sont les trois points que par des considérations majeures, la France ni l'Angleterre ne peuvent laisser mettre en question: contrôle financier, libre passage de l'isthme, non-intervention turque. Il n'est rien, à notre avis, dans ces réserves qui préjudicie aux intérêts des autres nations, rien qui entrave leur droit et leur désir de concourir avec nous au maintien d'une action gouvernementale qui assure la tranquillité et la sécurité en Egypte. Si donc l'Europe a, comme nous en avons confiance, un sincère désir de conciliation et de pacification en des affaires d'où, sans nous, pourraient naître un grand désordre et de grands maux, elle est à même de le prouver en écartant, par une entente préliminaire, les trois points que nous venons de citer, des négociations qu'on renoue en ce moment pour la solution de la question égyptienne.

Nos informations les plus récentes, dit le *Courier du Soir*, nous obligent à reconnaître que le dernier ministère à compromis plus grave encore que ceux qui nous menaçaient, nos affaires en Egypte. Après les sonnerations échangées entre le ministre des affaires étrangères et l'ambassadeur britannique, M. de Freycinet a constaté que son prédécesseur avec une inconséquence inexplicable, avait préparé tout un plan d'entente anglo française, portant non seulement sur la question orientale dans son ensemble, mais aussi sur certaine question de Occident.

En fait, nous marchions à grands pas vers des complications militaires, lorsque cet obstacle a été brisé par la résignation de très vastes projets.

Nous n'en voulons pour preuve que certaines indiscrétions allemandes et que la situation des plus délicates qui nous est faite aujourd'hui près de la Sublime Porte.

Il était déjà difficile, on s'en souvient, de rectifier notre marche, quand s'est engagée la question grecque.

La situation nouvelle dont le ministère hérite est sur bien des points plus mauvais encore, et il n'était que temps, pour la Chambre et le pays, que l'instinct national se réveillât et fît justice de nos dangereux gouvernants.

Maintenant, toute notre force, toute notre action sur les puissances et les chancelleries amies, doivent être puisées dans la sagesse dont la nation a fait preuve, dans le sentiment du Cabinet actuel, dont tous les membres sont des serviteurs prudents et modérés de la République.

La délicatesse de notre situation financière, la répugnance absolue du pays pour les aventures, le désarmement de l'intransigeance, et la solidité manifeste de l'esprit national, doivent nous servir de complices auprès des grands états européens, pour rétablir les conditions de neutralité qui sont la base de la politique républicaine devant les puissances monarchiques du continent.

Heureusement, les circonstances sont telles qu'il n'y a pas à douter, cette fois, de la sincérité des ministres.

—La Délégation d'Alsace-Lorraine, dans sa séance du 15 février, a discuté la proposition suivante formulée par M. Gogwel:

Veuille la Délégation décider d'inviter le gouvernement à autoriser toutes les communes qui en feront la demande, à introduire l'enseignement de la langue française dans le plan d'études des écoles primaires comprenant quatre classes au moins.

La proposition a été adoptée à l'unanimité.

L'*Union* annonce que la Délégation, dans sa séance de 14, a adopté la proposition de M. Grad invitant le gouvernement du pays à faire auprès du gouvernement de l'empire les démarches nécessaires pour octroyer à l'Alsace-Lorraine une constitution définitive réglant ses droits publics et assurant l'immunité parlementaire à ses représentants.

—La "Gazette de l'Allemagne du Nord," feuille officieuse, revient aujourd'hui sur la résolution récemment prise par la Chambre des députés bavarois contre l'établissement éventuel du monopole des tabacs. Ce vote a le don de jeter la "Gazette" dans une furieuse colère. La feuille officieuse voit dans la discussion de semblables questions une usurpation d'un Parlement particulier sur le Parlement allemand et elle ne manque d'exercer par des résolutions parlementaires une influence sur les instructions que les gouvernements confédérés donnent à leurs plénipotentiaires au Conseil fédéral.

Une manifestation particulariste de ce genre, conclut la "Gazette de l'Allemagne du Nord," donnerait à croire que les Bavarois n'acceptent encore l'empire qu'à contre-cœur. Elle fournit donc un argument à l'appui du monopole qu'elle combat et en faveur de toutes les mesures propres à compléter et à corroborer les institutions impériales. L'Allemagne n'est plus une confédération d'Etats, mais un Etat confédéré.

—Le 14 février, a eu lieu, au Collège de France, en présence d'un auditoire choisi, où l'on remarquait plusieurs membres de l'Institut, l'inauguration du cours de celtique. Le professeur, M. d'Arbois de Jubainville, a d'abord passé en revue les différents noms que la race celtique a portés aux diverses époques de son histoire (Kelties, Gauloises Gaulois). Puis il a examiné l'étendue du territoire autrefois occupé par cette race, et il a montré l'importance du rôle qu'elle a joué dans l'histoire. Un auditoire attentif a suivi le professeur dans les développements pleins d'intérêt où il est entré. M. d'Arbois de Jubainville se propose de consacrer l'étude des questions générales les mardis à dix heures un quart; il expliquera un texte vieil-irlandais les vendredis à la même heure.

—La commission instituée par le préfet de la Seine pour étudier les questions relatives à la participation des ouvriers dans les entreprises des travaux publics a tenu, le 16 février, sa deuxième séance.

Elle a examiné sommairement les questions relatives:

1° A la participation des ouvriers dans les bénéfices réalisés dans les entreprises;

2° A l'établissement d'une bourse de travail;

3° A l'installation de salles chauffées et éclairées pour l'embauchage.

Après des observations présentées par MM. Amouroux, Desmoulins, Th. Mandaud, J. Guyot, Alphand, Tolain, Cernesson et Floquet, préfet de la Seine, la commission a décidé d'entendre samedi, les délégués des chambres syndicales et des associations ouvrières, qui formuleront les voies et moyens qui leur paraîtront les plus pratiques pour résoudre ces questions.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

La question de l'abolition du Concordat.

Paris, 7—Aujourd'hui, la Chambre des Députés a, à une majorité de 346 voix contre 139, résolu de prendre en considération la proposition de M. Boysset pour l'abrogation du Concordat. M. de Freycinet, président du conseil, s'est déclaré en faveur de la prise en considération.

Un discours de M. Forster à Tullamore, en pleine Irlande.

Londres, 7—M. Forster, dans un discours à Tullamore, a dit qu'il regrettait d'avoir à constater que les rapports d'outre-tombe étaient vrais en grande partie, et il a reproché aux Irlandais leur manque de courage qui les empêchait de résister à l'intimidation.

Le gouvernement, a-t-il ajouté, est bien décidé à ne laisser dénier la loi des terres ni par les propriétaires, ni par les fermiers.

Son discours a été écouté silencieusement et sans impatience.

Il n'a été fait aucune tentative d'insulte contre M. Forster; il a été reçu partout avec courtoisie.

Le Standard dit que ce discours est un admirable acte de courage.

Bruit d'un mouvement en Pologne.

Moscou, 7—Une dépêche de Wilna à la "Gazette" dit: Il y a des indices sérieux d'un mouvement parmi les polonais.

Arrestations importantes de nihilistes.

Odessa, 7—On a fait ici dernièrement des arrestations de nihilistes importants. On a découvert une presse clandestine.

L'annexion du Luxembourg à la France.

Londres, 7—Le St-James Gazette, publie, ce soir, la nouvelle suivante:

Il nous arrive de Bruxelles d'étrange nouvelle qu'il existe un accord entre la France et l'Allemagne, en vertu duquel la France s'annexerait le Luxembourg dans certaine éventualité.

Ce qui précède est regardé comme une nouvelle à sensation.

Légation Prussienne au Vatican.

Berlin, 7.—La chambre des députés prussienne a voté aujourd'hui la somme requise pour l'établissement d'une légation prussienne au Vatican. Les libéraux se sont opposés à la mesure.

Bill contre les athées à la Chambre des Lords.

Londres, 7—Aujourd'hui, à la Chambre des Lords, le bill présenté par le comte de Redesdale excluant les athées des deux chambres a passé en première lecture.

Efforts pour relever l'Union Générale.

Londres, 7—Le correspondant de Times à Paris dit d'après les bonnes informations, que depuis que la crise a cessé, entre 30 à 40 millions de francs d'action, dont la plupart n'ont nullement en vue la spéculation, ont été absorbés par les investissements, et que de grosses sommes ont été offertes à ceux qui ont entrepris de relever l'Union Générale.

Emigration aux Etats-Unis.

Hambourg, 7—Durant les mois de janvier et de février, 12,655 émigrants sont partis d'ici pour les Etats-Unis.

Opérations de la cour des terres.

Londres, 7—Les rapports faits au gouvernement prouvent que jusqu'au 24 février, il a été fait 72,408 requêtes à la cour des terres pour en obtenir une fixation équitable des loyers. Dans 2,150 cas, les parties ont paru à l'amiable. Dans 2,365 elles ont été réglées par la cour.

Question douanière entre l'Allemagne et la Russie.

Berlin, 7—La Gazette Allemande du Nord parlant des bruits provenant de St-Pétersbourg relativement aux intentions des autorités douanières d'établir des droits sur des articles qui jusqu'ici entraient en franchise, dit: Il devient nécessaire pour l'Allemagne d'apporter une sérieuse attention à la situation des représailles en ébauchant des droits sérieux sur les exportations russes.

Washington, 7—Senor Romero, le nouveau ministre du Mexique, a présenté ses lettres de créance au président Arthur. De part et d'autre on s'est félicité des bons rapports d'amitié, qui existaient entre les deux Républiques sœurs.

Le discours du général Skobeleff à Varsovie et la presse allemande.

Londres, 7—Après que le prince de Milan est accepté le titre de roi, la Skoupchtina commença à voter une loi qui définissait les droits et prérogatives du souverain et la situation de son héritier.

On dit que la Russie, l'Autriche et l'Allemagne ont consenti à l'érection de la principauté en royaume.

La Presse allemande témoigne son indignation contre le blâmeur du général Skobeleff à Varsovie, dans lequel il a flatté les Polonais, en leur disant que s'il n'y avait pas chez eux de garnison russe, il y en aurait une allemande.

La Gazette de Voss dit: On le sait et d'accord avec le gén Skobeleff, on il est impulsif, on tire de l'Inde les bienfaits du libre échange et que bien les droits d'importation soient abolis, excepté sur les vins, la bière, les esprits, le sel et l'opium.

Pittsburg, 7—David Navarro, le jeune homme nouvellement pour en gaînes, et qui s'était même exhibé en public dans pièce que toute l'Amérique, est mort ce matin de la petite vérole, à l'âge de 21 ans. Il pesait 700 livres.

INONDATIONS.

Demande de secours.

Memphis, 7—Capitaine E. Postal, du vapeur Hard Cash, arrivé ce matin, rapporte que les eaux provenant du fleuve Mississippi s'étendent le long de la White Rivier, jusqu'à Clarendon, Ark., à une distance de 35 milles de l'embouchure de cette rivière. Tout le pays depuis le fleuve jusqu'à Clarendon est couvert d'eau.

Il y a d'énormes pertes sur le bétail, et toutes les fermes de cette région ont eu beaucoup à souffrir.

Le fleuve reste stationnaire. En fait, les eaux sont de deux pieds plus haut qu'on ne les a jamais vues dans cette région.

Le télégramme suivant a été envoyé aux sénateurs Hollins et Jackson et au représentant Moore, à Washington: Les malheurs qui viennent de frapper les habitants des comtés du Tennessee qui longent le fleuve, méritent d'attirer l'attention du Congrès. Tous ces malheureux font un appel au gouvernement et lui demandent les secours dont ils ont besoin dans leur détresse. Ce que Memphis a fait jusqu'ici et peut faire encore n'est rien en comparaison des misères qu'il y a à soulager.

Nous vous demandons d'user de votre influence pour nous obtenir le droit d'acheter ici des rations que nous distribuerons immédiatement pour sauver bien des infortunés de la famine.

Il y a de 2000 à 5000 nécessiteux qui se trouvent dans cette affreuse situation et ont besoin de secours immédiats.

NAPOLEON HILL,
Président de la Bourse au coton.
D. P. HADDEN,
Président du district des terres.
W. J. SMITH,
Inspecteur des douanes,
Et autres.

Poursuite contre le général Curtis.

New York, 7—Le grand jury des Etats Unis a trouvé lieu à poursuivre contre le général Curtis.

Un agent spécial dit que l'acte d'accusation de la première cour de district dénonce que le 11 octobre 1881 il demanda de la Banque Nationale de Chicago, une somme de forte somme d'argent dans des vues politiques.

Le général Curtis assistait à la séance, mais il n'a rien été stated contre lui.

Le budget indien.

Calcutta, 7—Le budget indien pour 1882 à 83 contenait les idées de la société qui fait la guerre à l'opium.

Le gouvernement d'après-demain pas le monopole du Bengale. Le droit sur le sel sera réduit à 2 roupies par "mound" accepté dans la Birmanie anglaise et les districts au delà de l'Indus.

Il n'y a pas de raison est il dit dans le budget que l'on tire de l'Inde les bénéfiés du libre échange et que sous les droits d'importation soient abolis, excepté sur les vins, la bière, les esprits, le sel et l'opium.

Voyage prochain du Sultan.

Londres, 7—Une dépêche de Berlin à la St-James Gazette dit: Il est certain que le Sultan a informé l'envoyé allemand à Constantinople qu'il désire visiter l'Europe occidentale.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

M. Beck, du comité de finances, fait un rapport favorable, avec amendement, sur le bill qui frappe de pénalité les certificats de chèques donnés indûment et illégalement par les officiers de banques nationales. L'amendement rend le bill applicable à la violation de la loi de 1869 pénible d'amende et d'emprisonnement.

M. George présente une résolution conjointe autorisant le secrétaire de la guerre de se servir, suivant qu'il le jugera convenable, des tentes d'hôpital en sa possession et de les mettre à la disposition des malheureux que les débordements du Mississippi ont privés d'abri.

M. Cull présente une résolution demandant au Président de le représentant des Etats-Unis au Chili a laissé comprendre que son gouvernement verrait avec indifférence le démembrement du Pérou au profit du Chili.—Envoyée à l'impression.

Le bill relatif au traité chinois est remis en discussion. MM. Miller et Farley, de Cal., et Fair, du Nevada, parlent en faveur du bill, et M. Dawes l'attaque.

Chambre.

M. King, de la Louisiane, présente une résolution demandant au comité des allocations d'étudier les mesures qu'il faudrait prendre pour venir au secours des victimes des inondations actuelles et de faire un rapport sur le sujet le plus tôt possible.—Rétiré.

M. Robeson, du New Jersey, du comité des réglements, fait un rapport sur la résolution demandant la nomination d'un comité de cinq sénateurs et de neuf représentants, pour assister à la célébration du 200e anniversaire de la découverte des bouches du Mississippi par La Salle, célébration qui doit avoir lieu à la Nouvelle-Orléans le 9 avril 1882.

M. Robeson dit que le comité n'était pas sûr d'avoir juridiction dans cette affaire; mais il a cru devoir faire un rapport pour nous rappeler à tous que nous avons une patrie commune et une commune destinée.

M. Cox raconte le voyage de La Salle jusqu'aux bouches du Mississippi. Il établit un contraste entre le désert alors à moitié couvert par le fleuve et la contrée florissante au milieu de la quelle il coule aujourd'hui. Il fait un brillant éloge de cette découverte. Plusieurs membres parlent dans le même sens.

M. Haskell, de Kansas, s'élève contre toute cette effusion d'éloquence faite par la Chambre au moment où elle a tant d'affaires à traiter et auxquelles elle ne peut suffire.

M. Taylor demande que l'on ajoute à la résolution: pourvu que le Congrès soit ajour